

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 15 juillet et nous fêtons saint Bonaventure.

J'ai choisi de prendre un temps de prière avec la parole de Dieu. Sûr de sa bienveillance infinie, je me pose en face de Lui, tout contre Lui, je calme ma respiration, je détends mon corps, et lui demande la grâce de la confiance totale d'un petit enfant.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le Psaume 130 chanté par les moines de l'abbaye de Tamié.

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier  
ni le regard ambitieux ;  
je ne poursuis ni grands desseins,  
ni merveilles qui me dépassent.

Non, mais je tiens mon âme  
égale et silencieuse ;  
mon âme est en moi comme un enfant,  
comme un petit enfant contre sa mère.

Attends le Seigneur, Israël,  
maintenant et à jamais.  
Rendons gloire au Père Tout-Puissant,  
à son fils Jésus-Christ le Seigneur  
A l'Esprit qui habite en nos cœurs  
Pour les siècles des siècles,  
Amen

La lecture de ce jour est faite de 3 versets seulement, issus du chapitre 11 de l'Évangile selon Matthieu.

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :  
« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange :  
ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.  
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.  
Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. J'écoute Jésus lui-même louer son Père et lui rendre grâce : « Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits ». Je laisse venir les visages et attitudes des tout-petits ; je prends le temps de les contempler, et me laisse enseigner par eux.

2. « Tout m'a été remis par mon Père », dit Jésus. Il ne se pose pas en maître autonome — il se reçoit. Son existence, sa liberté, sa mission : tout vient du Père. Est-ce que moi aussi je me vis comme quelqu'un qui reçoit sa vie — ou plutôt comme quelqu'un qui la construit seul ?

3. Le Père et le Fils se connaissent, se comprennent entièrement et mutuellement. Jésus dit « celui à qui le Fils veut le révéler » ; celui qui est comme un tout-petit, peut aussi entrer dans cette danse, ce mystère. C'est un Dieu qui, par Jésus, se laisse voir et découvrir. En ai-je une expérience ? En ai-je le désir ?

J'écoute à nouveau ce court passage.

A présent, je peux m'adresser au Seigneur et lui exprimer ce que ces paroles ont provoqué en moi pendant mon temps de prière : peut-être une gratitude, une louange, comme Jésus ? Ou une prise de conscience de ce qui m'empêche de m'abandonner à Lui ? Je peux aussi lui demander son aide.

Pour clore mon temps de prière, je peux me joindre à cette prière d'abandon de Charles de Foucauld :

Mon Père, je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira. Quoique tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout, pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains, je te la donne mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen